

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

UNITE-DIGNITE-TRAVAIL



Concertation élargie de S.E Madame le Chef de l'Etat de la Transition avec les parties prenantes aux élections groupées en Centrafrique

Mots introductifs de SE Madame le Chef de l'Etat

Monsieur le Président du Conseil National de Transition,

Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement de Transition,

Messieurs les Présidents des Institutions Républicaines,

Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement de Transition,

Messieurs les Ambassadeurs et Représentants des organisations internationales,

Distingués candidats à l'élection présidentielle,

Mesdames et Messieurs,

Je tiens tout d'abord à vous remercier tous d'avoir répondu promptement à mon invitation.

A quelques jours de l'organisation du 1^e tour des élections groupées dans notre pays, j'ai tenu à ce que nous ayons la rencontre de ce jour afin de nous assurer du niveau de la préparation de ces élections que tout le peuple Centrafricain attend avec impatience. Pour la bonne raison que les élections en question se présentent comme la dernière étape de la transition devant conduire au retour à l'ordre constitutionnel et il est de ma responsabilité de veiller à ce qu'elles soient organisées dans de bonnes conditions.

C'est fort de cela que j'ai décidé de réunir toutes les parties prenantes au processus de préparation et d'organisation de ces élections pour faire le point et avoir une idée claire et nette de l'état d'avancement des préparatifs. Un tel exercice a l'avantage de nous donner l'occasion de connaître les avancées dans les opérations mais aussi les difficultés rencontrées afin d'envisager rapidement les correctifs à apporter en temps opportun.

J'ai en effet conscience que ces élections constituent un événement crucial dans l'histoire politique de notre pays et que pour cette raison rien ne doit être négligé pour en faire une réussite. Le peuple Centrafricain qui s'est massivement inscrit sur les listes électorales pour choisir ses futurs dirigeants ne comprendrait pas qu'une négligence de notre part conduise à une mauvaise organisation de ces élections.

Evidemment l'organisation des élections est la prérogative de l'ANE qui en a fait une première expérience à travers le référendum constitutionnel dont les résultats viennent d'être publiés. Dans la mesure où on a pensé à juste titre que le vote référendaire était un test grandeur nature pour identifier les failles et leur apporter les correctifs nécessaires, il m'a semblé opportun qu'on tire aujourd'hui les leçons de ce vote du 13 décembre dernier.

D'autres organes comme le cadre stratégique, le haut conseil de la communication de transition, la cour constitutionnelle de transition et le cadre de concertation ont accompagné l'ANE dans sa lourde et délicate mission. Il apparaît aussi nécessaire que ces organes nous fassent leur rapport d'étape sur le processus électoral non seulement pour nous éclairer mais surtout pour mieux envisager la suite des opérations.

Nous devons à tout prix réussir ces élections pour lesquelles les observateurs extérieurs affluent déjà dans notre capitale et c'est aujourd'hui qu'ensemble nous devons réunir les conditions de la réussite ces élections. Pour ma part, j'ai la ferme volonté de faire de ces élections une réussite dans l'intérêt de la paix et de la stabilité dans notre pays après tous ces moments difficiles vécus.

Dans l'esprit de la concertation permanente qui m'a toujours guidé dans mes actions et de la recherche toute aussi permanente du consensus, j'ai ainsi ouvert cette séance avec ces mots et je vais sans plus tarder donner la parole aux responsables des organes chargés de la gestion du processus électoral pour nous faire le point à leur niveau afin de nous éclairer de manière pointue et exhaustive. L'objectif poursuivi est d'arriver un large consensus sur la prochaine étape de l'organisation de ces élections pour que le peuple soit rassuré d'aller exercer son droit de vote dans la quiétude et sans obstacles majeurs.

Je vous remercie.